Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Gauberdière (la Grande-) - Tome II

Gauberdière (la Grande-), f. et m^{in}, c^{ne} de *Colombiers,* à 1.200 m. N.-E. du bourg. — *Feodum de Gauberteria,* 1209 (Cart. de Fontaine-Daniel, p. 77). — *Le domaine de la G., court, fuye, bois, terre, prés, garenne, moulin, estang et place d'estang, viviers,* 1495 (Cab. L. Garnier). — *Le logis seigneurial de la G.,* 1646 (Tit. de la fab.). — *La Gauberdière,* h., étang, m^{in} (Jaillot). — *La maison seigneuriale de Colombiers et de la G.,* 1751 (Abbé Délépine, note). — *La Goubardière,* f. et m^{in} (Cassini). — Le ruiss. de la Gauberdière, né au Pont-Aunay (Carelles), actionne les moulins de la Gauberdière et de la Graffardière en *Colombiers,* et joint la Colmont en Brécé ; long., 8.360 m. — Près du logis, au carrefour dit des *Trois-Croix,* à la jonction des routes de Mayenne à Fougères et de Gorron à Ernée ; une croix en pierre subsiste où on lit : *Julien Guérin,* 168. ? — En 1456, l'emplacement de manoir, « la court, les maisons et appartenances [sont] en grande ruisne et démolition pour l'ostilité des guerres qui ont eu cours ». — Le fief mouvant de Mayenne avait haute, moyenne et basse justice, avec droits de prééminences dans les églises de Colombiers et de Gorron. Il fut, avec le domaine, incorporé au marquisat du Plessis-Châtillon.

Seigneurs : H. de Forches donne les dîmes de la G. à Fontaine-Daniel, avant 1209. — Le seigneur de la Besnardière, tenu à 9 ℔ de rente envers Mayenne pour la G., 1421. — Bertrand Le Porc et Isabeau de Benehart, sa femme, paroissiens de Charné, vendent en 1456 le domaine, fief et féage à Jean Girard, du Pas. Raoul Girard avait déjà acquis les deux tiers du moulin et du grand étang. Les vendeurs exigeaient outre les 40 ℔ de rente convenues, 500 écus pour doter leur fille, si elle se mariait. Un procès s'en suivit terminé en 1480 entre Geoffroy Braudin, gendre de Guillaume de Chalus et de Jeanne Le Porc, et René Girard, chevalier, seigneur du Moussay, de Bazeille et d'Hermet. Ce dernier engagea le domaine à Jeanne de Rosnivinen, femme de Jean de Saint-Samson, puis fit le retrait, 1495. Jeanne Tibergeau, sa veuve, vivait en 1506. René G., fils aîné, vendit de nouveau à Philippe Le Gravelais, veuve d'Ambroise Surgan, 1527, racheta pour 5.000 ℔, en 1540, céda de nouveau à Richard Surgan, en 1550. Nicolas de Launay, son héritier, mari de Renée de Bouillé, retira lignagèrement en 1551 le domaine que son petit-fils vendit définitivement le 23 octobre à René du Plessis-Châtillon. Noble homme Pierre Prodhomme teste au logis en 1646.